

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Les recueils de nouvelles jeunesse

Myriam de Repentigny

Volume 37, numéro 2, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72375ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

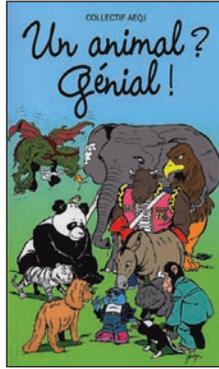
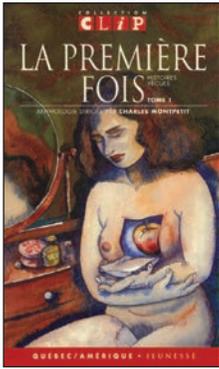
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

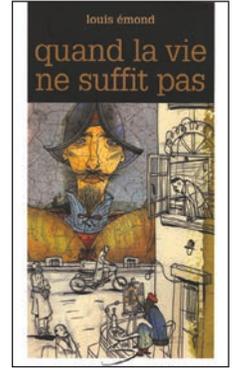
Citer cet article

de Repentigny, M. (2014). Les recueils de nouvelles jeunesse. *Lurelu*, 37(2), 97–98.



Les recueils de nouvelles jeunesse

Myriam de Repentigny



Selon les données fournies par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), sept recueils de nouvelles destinés aux jeunes auraient été publiés au Québec en 2011, vingt-deux en 2012 et un seul en 2013. Sachant que, pour les mêmes années, six-cent-cinquante romans jeunesse, en moyenne, ont été publiés, on peut dire que le recueil de nouvelles, dans le paysage littéraire jeunesse québécois, fait presque figure d'exception.

Un peu d'histoire...

Jusqu'aux années 80, la nouvelle est peu exploitée par les éditeurs jeunesse. En 1982, les Éditions Paulines lancent la collection «Lectures-Vip», qui réunit toutes les nouvelles parues dans la revue encyclopédique *Vidéo-Press*, destinée aux 8-12 ans et vendue à cinquante-mille exemplaires dès la première année. On y retrouve les textes d'auteurs de renom : Paule Dave-luy, Cécile Gagnon, Roch Carrier, Roger Poupart, etc. Au total, treize titres seront publiés dans cette collection. À la même époque, les Éditions Pierre Tisseyre lancent la collection «Conquêtes», à l'intérieur de laquelle des recueils de nouvelles sont aussi publiés.

En 1991, Québec Amérique crée «Clip», une collection où la forme brève est à l'honneur. Cette nouvelle orientation permet à la maison d'édition de diversifier ses publications et ainsi, de se démarquer des autres éditeurs. Sous l'étiquette «Clip» seront ainsi publiés, en quelques années, des collectifs, dont les deux tomes de *La première fois* – audacieuses anthologies dirigées par Charles Montpetit et abordant sans détour le thème de la première expérience sexuelle – des recueils de nouvelles et de contes, ainsi que des monologues.

L'Association des écrivains québécois pour la jeunesse

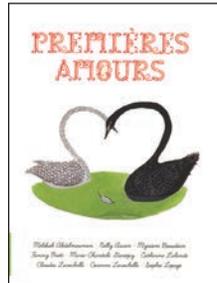
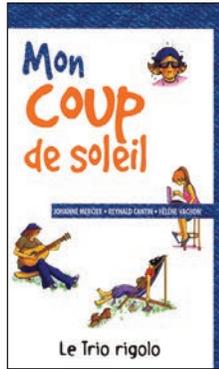
En mars 1992, afin de promouvoir la littérature jeunesse et de mieux représenter ses membres auprès de la population et du monde de l'édition, est fondée l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ). Chaque année, l'Association publie un recueil thématique de nouvelles écrites par ses membres. Les redevances découlant des ventes de ces recueils servent à financer la bourse du prix Cécile-Gagnon, remis chaque année à l'auteur d'un premier roman jeunesse et également, une année sur deux, à l'auteur d'un premier album jeunesse. Jusqu'en 2000, les recueils de l'AEQJ sont publiés aux Éditions Pierre Tisseyre. En 2001, à cause d'un différend avec l'éditeur, le recueil ne paraît pas. En 2002, les Éditions Vents d'Ouest prennent le relai et publient, en alternance dans les collections «Girouette» et «Ado», les dix recueils suivants de l'Association. En 2011 et 2012, l'AEQJ doit publier elle-même ses recueils de nouvelles (*Un animal? Génial!* et *Le camping, ça me tente!*). Grâce à Soulières éditeur, les ouvrages sont distribués par Diffusion du livre Mirabel. Cependant, en raison de la fermeture du distributeur en 2013, l'Association se remet en quête d'un éditeur. Finalement, c'est Dominique et compagnie qui publiera le dix-huitième collectif de l'AEQJ, à l'automne 2014, sous le titre *Malédictions au manoir. Sept histoires à dormir debout*.

Le choix du thème des recueils est déterminé par le conseil d'administration de l'AEQJ. Les nouvelles sont, en alternance, destinées aux enfants de 9 à 12 ans et aux adolescents âgés de 12 ans et plus. L'Association rémunère un de ses membres pour diriger les auteurs, corriger les textes et effectuer la mise en pages du recueil. Ainsi, au fil des ans, Marie-Andrée Clermont, Francine Allard, Susanne Julien et Nadia Galhem

ont accompli ce travail. Louise Tondreau-Levert, de l'AEQJ, précise toutefois que les choses sont appelées à changer : «En 2012, sous la présidence de Carl Dubé, le conseil d'administration a lancé un concours aux auteurs pour qu'ils inventent un monde dans lequel évolueront les personnages, et cette "bible" sera utilisée pour les prochains collectifs. Les auteurs devront donc écrire leur nouvelle en suivant les paramètres déjà définis dans cette "bible". Par ailleurs, il n'y aura que sept nouvelles dans les prochains recueils, au lieu de dix ou douze.» On sent ici un désir d'harmoniser les textes, de cristalliser les différentes visions des choses en un univers plus uniforme, plus encadré. Le genre bref, cependant, est préservé.

Une panoplie de genres

Un peu comme pour la collection «Lectures-Vip» (Éditions Paulines), Soulières éditeur, en collaboration avec le magazine *Les Débrouillards*, a publié, en 1998 et 1999, quatre tomes dans la collection «Le chat débrouillard». Ces ouvrages regroupaient des nouvelles sélectionnées parmi celles parues dans le magazine. Ces dernières présentaient surtout des thématiques liées aux sciences, à l'aventure et à l'histoire, avec quelques incursions dans l'univers de l'humour et du fantastique. Plus récemment, Soulières éditeur a publié, dans la collection «Graffiti +» des recueils de Louis Émond (*Quand la vie ne suffit pas*), de Jocelyn Boisvert (*Des nouvelles tombées du ciel*, prix AQPF-ANEL 2010) et de Robert Soulières (*Des nouvelles de Bob*). On retrouve également, chez Soulières éditeur, sous la bannière «Graffiti» – collection destinée aux lecteurs de 11 ans et plus –, la sous-collection «Novela». Quatre titres ont été publiés jusqu'à présent dans cette discrète sous-collection, dont trois longues nouvelles (*R.I.P.* de Jacques Lazure, *Un cadavre au dessert* de Robert Soulières et *Personne ne voit Claire* de Jocelyn Boisvert).



Au départ, la collection, présentant de courts textes (autour de soixante pages), s'adressait surtout aux «lecteurs récalcitrants», comme le mentionne Robert Soulières. Mais l'auteur et éditeur, malgré une volonté de garder vivante cette collection (de nouveaux titres sont prévus pour 2014 et 2015), est plus réaliste qu'il y a quelques années : «On sait maintenant que ça ne se vendra pas énormément.» Pourquoi continuer à publier des nouvelles, alors? Il semblerait que le désir d'offrir aux lecteurs une réelle diversité littéraire, une «panoplie de genres», du roman à la nouvelle en passant par la poésie, soit le plus fort.

Autre auteur et éditeur (Éd. FouLire), Yvon Brochu propose des nouvelles, mais sous une forme non conventionnelle qui pourrait s'apparenter au roman. Ainsi, les titres de la collection «Le Trio rigolo» comportent chacun trois textes distincts, écrits par Johanne Mercier, Reynald Cantin et Hélène Vachon. Pour chaque titre (la collection en comporte maintenant une trentaine), un thème est donné. Yvon Brochu explique pourquoi il a choisi cette formule, plutôt que le roman conventionnel : «Le concept de la collection "Le Trio rigolo" s'inscrit dans notre mandat premier de faire lire TOUS les jeunes. Le grand succès de cette collection tient d'ailleurs, à mon avis, à son approche non conventionnelle : trois brèves aventures dans un livre, vécues par trois personnages à la personnalité fort distincte, n'ayant aucun lien entre eux, une même thématique liée au quotidien des préados, et des personnages créés par trois auteurs au style et à l'humour très différents.» Encore une fois, ici, la nouvelle est associée à l'originalité, à une approche moins conventionnelle de la littérature jeunesse.

D'autres éditeurs publient des recueils de nouvelles de façon sporadique. En 2008 et 2011, La courte échelle éditait deux collectifs. *Premières amours* regroupait, autour du thème «la première fois», les textes de neuf jeunes écrivaines. *Être un héros*, recueil

réunissant neuf auteurs masculins, abordait le thème de la bravoure. Plus récemment, les Éditions de la Bagnole ont publié, dans la collection «Gazoline», *Neuf bonnes nouvelles et une moins bonne (à vous de trouver laquelle)*, ouvrage original incluant un dossier qui présente, entre autres, les principales caractéristiques de la nouvelle littéraire.

Quel lecteur pour la nouvelle?

Les principaux éditeurs interrogés semblent croire qu'il n'existe pas de public cible pour la nouvelle. On pourrait par ailleurs penser que les lecteurs plus récalcitrants sont attirés par la forme brève et que la nouvelle, courte, concise, efficace, est plus accessible que le roman. Cela ne semble pas non plus être le cas. Cependant, comme le mentionne Yvon Brochu : «Il ne faut pas négliger l'attrait de la nouvelle pour l'enseignant qui désire exploiter des livres en classe.» Louise Tondreau-Levert abonde dans le même sens, en précisant que les enseignants apprécient les recueils de l'AEQJ, qui abordent des sujets près des jeunes. Il est à noter qu'au Québec la nouvelle littéraire est à l'étude en quatrième secondaire.

Mais la nouvelle se vend-elle? Soyons réaliste : comme du côté adulte, le recueil de nouvelles jeunesse trône rarement au palmarès des succès de librairie. Sa présence tiendrait plutôt au désir de certains éditeurs d'offrir à leurs lecteurs une diversité, un «réel éventail des genres littéraire», comme l'indique Colombe Labonté, coéditrice chez Soulières éditeur. La nouvelle jeunesse, de par sa brièveté, trouve également sa place dans certains magazines. Qu'on pense par exemple au concours littéraire annuel de *Lurelu*, qui donne la chance à des auteurs n'ayant jamais publié de faire leurs premières armes en littérature jeunesse.

Bibliographie :

- BOISVERT, Jocelyn. *Des nouvelles tombées du ciel*, coll. «Graffiti +», Soulières éditeur, 2009, 168 p.
- BOISVERT, Jocelyn. *Personne ne voit Claire*, coll. «Graffiti Novela», Soulières éditeur, 2010, 64 p.
- CANTIN, R., J. Mercier et H. Vachon, *Mon coup de soleil*, coll. «Le Trio rigolo», Ed. FouLire, 2010, 136 p.
- COLLECTIF. *La première fois, tomes 1 et 2*, coll. «Clip», Québec Amérique, 1991, 194 p. et 208 p.
- COLLECTIF. *Premières amours*, La courte échelle, 2008, 216 p.
- COLLECTIF. *Être un héros*, La courte échelle, 2011, 228 p.
- COLLECTIF. *Un animal? Génial!*, AEQJ, 2011, 222 p.
- COLLECTIF. *Le camping, ça me tente!*, AEQJ, 2012, 188 p.
- COLLECTIF. *Neuf bonnes nouvelles et une moins bonne (à vous de trouver laquelle)*, coll. «Gazoline», de la Bagnole, 2012, 144 p.
- ÉMOND, Louis. *Quand la vie ne suffit pas*, coll. «Graffiti +», Soulières éditeur, 2006, 315 p.
- LAZURE, Jacques. *R.I.P.*, coll. «Graffiti Novela», Soulières éditeur, 2009, 64 p.
- SOULIÈRES, Robert. *Un cadavre au dessert*, coll. «Graffiti Novela», Soulières éditeur, 2009, 64 p.
- SOULIÈRES, Robert. *Des nouvelles de Bob*, coll. «Graffiti +», Soulières éditeur, 2014, 256 p.



Personne ne voit Claire